MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Weldon Green à Patsy Alexander, Albert J. Brown à Joséphine A. Bregnard, Léon Hesdorfer à Dora Tuteur, Guiseppe Catena à Antonina Bonfiglio, Andrew C. Reilly à Mary Edgett, John H. Hammel à Daisy M. Scholl, Cornelius Copelin à Cecile Robinson, Edward N. O'Beirne à Josephine A. Wuerp, Joseph R. Schenmick à Mary Gleason, James Dougherty, Jr, à Viola Dell, Harry Swift à Alice P. McMahon.

NAISSANCES—Mme Félix Honoré, un garçon; Francesco Mancuso, un garçon; Hypolite E. Charouleau, un garçon; Louis C. Datz, un garçon; Biaggio Schiro, un garçon; Washington Brown, une fille; Jean Labarrère, une fille; Charles E. Collins, une fille.

DÉCÈS—Martin Early, 23 ans, 4307 Baudin; Octave F. Percy, 64 ans, 1717 N. Remparts; Owen L. Woods, 47 ans, 425 Bolivar; Thomas Robinson, 88 ans, 3517 Colisée; Frances L. Neumann, 8 mois, 2056 Joséphine; Alma Manuel, 4 semaines, Hôpital de Charité; Emma Jackson, 57 ans, 2227 Terpsichore; James S. Reid, 22 ans, 439 Bolivar; Eugenia Wehrlin, 6 jours, 3614 Washington; George Oswald, 21 ans, Hôpital de Charité; Iona Maxwell, 19 jours, 1900 Touro.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes.

Ive A. Blanchard, Frank F. Netzhammer, Frank Lawrence.

Edw L. Slattery vs Greater New Orleans Realty & Development Co., injonction.

Demande d'émancipation :

Geo. Bezou.

Frank Smith & al vs John Andrew Jackson Benson, demande de partage.

Geo. R. Hoffman vs Elizabeth Clemence Shearman, demande de divorce.

Otto et Paul Abele vs Fred Glauner, injonctions.

Mme Jessie B. Risher vs Lucien B. West, séparation de corps et de biens.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Louis Falco, abandon du foyer conjugal; Wallace H. Taquino, violation de l'acte 107 de 1902; Chris Lenz, port d'arme cachée.

Envoyés devant la Cour criminelle :

Gus Kinvesky, Mike Orfila, vol.

Affaire abandonnée :

Mme Mary O'Brien, vol.

Condamnations :

Gus Williams, larcin, 3 mois de prison; Lalla Morel, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison; Lucien Jacobs, violation de l'acte 107 de 1902, $25 d'amende ou 60 jours de prison; Thos Riley, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération; Christian Butter, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison; Geo Butler, violation de l'acte 107 de 1902, $25 d'amende ou 60 jours de prison.

Acquittés :

J Heinricks, actes de violence; Vida Gallot, larcin.

Nolle prosequi :

Dr N. J. Welks, violation de l'acte 55 de 1896; Mme Emma Dunner, menaces; Salvador Cemila, violation de l'acte 94 de 0896; L. Giambelluca, violation de l'acte 94 de 1896.

FAITS DIVERS.

Agent de police arrêté.

L'agent de police Fred Ahrens, qui a été démis de ses fonctions par l'inspecteur Whitaker hier après-midi, s'est enivré dans la soirée et a tiré plusieurs coups de revolver dans le voisinage des rues St-Joseph et S. Peters. Il a été promptement arrêté par le caporal Duffy.

Devant l'Inspecteur Whitaker.

Un incident qui a causé quelque émoi s'est produit hier après-midi pendant l'enquête de l'inspecteur Whitaker sur la conduite des agents de police réfractaires aux règlements.

W. H. Letten, un témoin dans l'affaire de l'agent Russo, accusé de conduite inconvenante, répondait aux questions de l'inspecteur Whitaker, quand il a été attaqué par Mme H. E. Jergens qui l'a frappé à la tête avec son parapluie. Mme Jergens avait simplement mal interprété les réponses du témoin et quand l'affaire lui a été expliquée elle a promptement fait des excuses à M. Letten.

Après l'interrogatoire des autres témoins, l'inspecteur a condamné Russo à perdre dix jours de salaire. Les agents W. W. Stanley et Fred Ahrens accusés de conduite inconvenante ont été tous deux renvoyés de la police.

L'agent L. A. Freitag a été honorablement acquitté et le commis Geo. Legendre a été reprimandé.

Malentendu entre gens de la levée.

Un malentendu vient encore de se produire sur la levée entre les débardeurs et ceux qui les emploient, et menace de causer un arrêt dans le mouvement des affaires.

Il y a un mois à peine, un pacte avait été conclu entre *Stevedores* et *Longshoremen*, pacte signé de part et d'autre et qui rétablissait l'harmonie dans les rangs des travailleurs.

Aujourd'hui, le mécontentement règne parmi les débardeurs : à tort ou à raison, ils prétendent qu'il est des clauses du pacte qui sont méconnues et veulent abandonner le travail si justice de leur est pas faite.

Dans le bureau de M. John H. Hornor, rue Décatur, hier les débardeurs se sont réunis et longuement consultés quant à la conduite qu'ils suivront : s'ils demanderont aux tribunaux le redressement de leur grief ou s'ils s'arrêteront à un autre parti. C'est sous la présidence de William Kearney qu'a eu lieu la séance qui a été avec sagesse qu'il soit décidé quelle serait l'initiative des plaignants.

Une conférence a eu lieu dans le bureau de l'avocat de l'association des débardeurs, et il a été jugé sage, avant de recourir à des moyens extrêmes, de se consulter à 10 heures et demie ce matin, avec les agents de navires.

ACCIDENT.

Un individu du nom de George Osborne, employé dans les chantiers de construction du chemin de fer Illinois Central est tombé hier d'un réservoir d'eau, d'une hauteur assez considérable, et s'est fracturé la colonne vertébraie. Il n'a pas survécu longtemps à sa blessure, mourant à l'hôpital une heure ou deux plus tard.

HOTEL DE VILLE

Il est probable que le rapport final de l'enquête entreprise au sujet des abus commis par la compagnie du Louisville et Nashville sur l'avenue des Champs-Elysées ne sera présenté au maire qu'au retour de M. Hardee l'ingénieur de la ville actuellement en vacances.

M. Warren, qui remplit momentanément les fonctions d'ingénieur de la ville, a dit à M. McRacken hier, qu'il ne pouvait terminer son rapport faute de certains documents en possession de M. Hardee.

HUMEUR QUI DEFIGURE

Les Pellicules Tombaient du Visage comme de la poudre.—Le Docteur disait que la Dame Serait Defigurée Pour la Vie.

CUTICURA MERVEILLEUX

"J'ai souffert d'un eczéma sur tout le corps. Ma figure en était couverte; mes sourcils tombaient. J'avais essayé trois médecins, mais je n'allais pas mieux. Je consultai un nouveau médecin qui me laissa entendre que je serais marquée pour la vie, mais mon beau-frère m'engagea à acheter du Cuticura. Je me lavai avec le Savon Cuticura, j'appliquai l'Onguent Cuticura, et je pris du Résolvant Cuticura suivant les directions. Je pouvais ensuite faire tomber les pellicules de ma figure comme de la poudre. J'ai maintenant le visage aussi uni qu'il le fut jamais.—Mme Emma White, 641 Place Cherrier, Camden, N. J., 25 Avril '05.

Une Commission Congressionnelle.

Une commission composée de membres du Congrès des Etats-Unis, ayant à sa tête M. Théodore E. Burton, a quitté la ville hier matin en destination de Plaquemines. Elle va s'enquérir des faits, car on ne sait à quelle raison attribuer le délai apporté dans la construction des écluses du canal de Plaquemines.

De la commission fait partie M. George F. Burgess, du Texas; et M. B. F. Broussard, représentant du Troisième district congressionnel de la Louisiane; J. H. McGann, secrétaire intime de M. Burton, le colonel Rufferier et l'assistant ingénieur Donovan ainsi que M. Arsène Perilliat de la commission des Ingénieurs d'Etat accompagnent les envoyés du gouvernement.

Entre frères.

Deux frères, Ignatz et Rubin Offner, se sont livrés à une conduite tapageuse hier matin, et Rubin a été mené au violon, tandis qu'Ignatz réussissait à se soustraire à la police.

Tous deux venaient de quitter la Cour Civile de District où ils s'étaient rendus, Rubin pour se faire naturaliser citoyen américain, et Ignatz pour être témoin des formalités que remplirait son frère. Au moment où les papiers de naturalisation allaient être donnés à Rubin sur sa prestation du serment d'allégeance au gouvernement, Ignatz s'enfuit précipitamment.

Rubin partit derrière lui pour le ramener à la cour : mais il n'y parvint pas, et les épithètes malsonnantes que se lancèrent mutuellement à la tête les deux frères attirèrent la police sur les lieux, à l'angle des rues Royale et St-Louis.

Ignatz joua des jambes, et Rubin fut jeté *in carcere duro*. La vie est décidément faite d'imprévu.

Choc électrique.

Pendant que Mlle Offie Veran domiciliée rue Arts 1218, se trouvait dans un car de la ligne Villeré, hier matin, un fil a éclaté et Mlle Veran a reçu un violent choc. Elle a été transportée dans la demeure de Mme Gibson rue Villeré 1731, où elle a reçu les soins du médecin de la compagnie des cars. Chas Tholmer, un autre passager, a également reçu un léger choc.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Vve Martin Wagner et als, à E. W. Haydell, terrain, Dauphine, Espagne, Royale et avenue St Roche, $3,600.

La même à Joseph Bowers, terrain, même ilet, $2,500.

Wm Bloemer b Ed J. Bobet, terrain, Tchoupitoulas, St Thomas, 8ème et 9ème, $1,500.

M. et Mme Chas Jensen à Oscar Maumus, terrain, Dorgenois, Orléans, Ste-Anne et Broad, $1,450.

Metropolitand Bldg Co. à Vve Jos. Geier, portion, Pine, Maple, Lowerline et Burthe, $6,500.

Mme Thos J. Egan à Terence Smith, quatre terrains, Avenue Tulane, Gravier, Clark et Génois, $3500.

John Barbier à Chas Gadant, un terrain, Dumaine, Ste-Anne, Johnson et Galvez, $2200.

"GLOBE TROTTER."

Nous avons reçu hier la visite de M. Louis Avenel, un correspondant du *Petit Parisien* qui fait le tour du monde, et qui, dans toutes les grandes villes des deux continents, fait une halte assez prolongée pour lui permettre de se livrer à une étude de mœurs.

M. Avenel, avec qui nous avons causé un instant, nous a vivement intéressé : il est possible qu'il donne quelques conférences auxquelles le public pourra assister. Il vient de faire un voyage très mouvementé dans toute l'Europe, voyage qu'il a entrepris en janvier 1903.

Les pays qu'il a parcourus sont : la Suisse, le Tyrol, l'Autriche, la Bohème, le Monténégro, la Turquie d'Europe, d'Asie, la Bulgarie, la Perse, l'Afganistan, l'Inde Française, l'Inde Anglaise, le Thibet où il a été soumis à des tortures, à Lhassa dans le temple bouddhiste, la Mandchourie et autres.

Il a soutenu le siège de Port Arthur, y a été fait prisonnier ; a été interné à Nagasaki, et c'est grâce à l'intervention du consul de France qu'il a été rendu à la liberté. Enfin, après avoir visité le Japon, il est venu au Canada puis aux Etats-Unis.

A Redding, dans le nord de la Californie, il voyageait avec un compagnon qui fut assassiné par des bandits. M. Avenel se mit à la recherche des criminels et parvint, quatre mois plus tard, à en livrer un à la justice : il ne désespère pas de mettre la main sur un autre qui, croit-il, s'est réfugié au Mexique.

M. Avenel se présente bien ; sa conversation est attachante et il se propose de faire un récit de ses voyages en un livre qu'il publiera à son retour en France quand il en aura recueilli tous les éléments.

Souscriptions de la campagne au fonds du "service" du "Louisiana".

Le sous-comité d'Etat chargé de recueillir dans tout l'Etat, en dehors de la paroisse d'Orléans, des souscriptions au fonds du service de table en argent qui sera présenté au cuirassé Louisiana, comité qui comprend le général Arsène Perilliat d'Orléans, président, A. Querbes, de Caddo, maire de Shreveport, V. M. Lefebvre, de West Baton Rouge, D. J. Reid, de Calcassieu, Thomas Beary, de Lafourche, et Joseph Voegtle, d'Orléans, a commencé ses travaux et a reçu les souscriptions suivantes :

C. R. Lemon, Slaughter, Lne	$10.00
Edgar Aucoin, Labadieville, Lne	5.00
Geo. Walter, Gretna, Lne	5.00
La Banque de Baton-Rouge, Baton-Rouge, Lne	5.00
R. Prosper Landry, Donaldsonville, Lne	5.00
O. M. Richard, Lac Charles, Lne	5.00
Simon Léopold, Phœnix, Lne	5.00
Louis Knop, Nouvelle-Orléans	10.00
L. H. Marrero, Amesville, Lne	15.00
Gibsland State Bank, Gibsland, Lne	1.00
B. Y. Wade, Frogmore, Lne	10.00
Tallulah State Bank, Tallulah, Lne	10.00
Town of Ruston, Lne	100.00
Charles Schuler, Baton Rouge, Lne	5.00
Paroisse De Soto	100.00
Chas Engleson, Cameron, Lne	1.00
	$292.00

Avis.

Une petite famille prendra quelques pensionnaires messieurs. S'adresser par le téléphone Hemlock 736 F. 14 sept—1m

La musique au banquet de lundi.

Nous apprenons et en félicitons le comité, que c'est le professeur Geo. L. O'Connell qui conduira l'orchestre pendant le banquet offert à l'hôtel St Charles à M. Bryan.

M. O'Connell est un musicien d'une valeur réelle; et le programme qu'il composera et fera exécuter par son orchestre, sera à la hauteur de la circonstance.

Baril de whiskey.

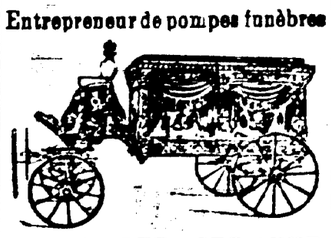
Un baril de whiskey marqué C. Doyle & Co a été trouvé dans la rue hier soir vers sept heures et demie rue Bassin, près Douane, par A. C. Paretti, Gus Medlong et Ben Poso. Ces derniers ont prévenu l'agent de police Kilroy qui a fait transporter le baril au poste du premier precinct.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT,

EMILE LE BLANC, Directeur.

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

ADER. GEO. J. MOTHE

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans. 20 sept—1 an

TELEPHONE 259.

JOSEPH RAY,

Successeur de LAMAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Bompart

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AVIS.

Aux actionnaires de la N. O. Land Co.

Conformément à une résolution du Bureau des Directeurs adoptée le 8 septembre 1906, les livres de transferts de cette compagnie seront fermés pour le transfert des actions du 27 septembre 1906 au 30 septembre 1906 inclusivement. Les actionnaires des registres du 27 septembre 1906, auront droit aux bénéfices de la réserve dans les négociations pour l'absorption de la "Greater New Orleans Realty Co." et les bénéfices ainsi réalisés iront aux actionnaires du régistre du 27 septembre 1906.

ANNA H STEIN, Secrétaire.

22 sept—5 f

Envoyés devant la cour criminelle.

Mike Orfilla et Geo. Singvesky accusés d'avoir volé une boîte contenant des bijoux dans la demeure de Mme Bégué, rue Bourbon, ces jours derniers, ont comparu hier matin devant le tribunal du juge Aucoin. Mme Bégué a dit que pendant qu'elle déménageait les deux hommes se trouvaient chez elle.

Elle avait placé la boîte contenant les valeurs sur une table dans sa chambre en présence des deux hommes et elle s'était absentée quelques instants. A son retour la boîte avait été défoncée et $70 et des bijoux d'une valeur de $2500 manquaient.

Mme Bégué s'étant aperçue du vol a aussitôt donné l'alarme et pendant l'enquête quelque uns des bijoux ont été retrouvés dans un tiroir. Le juge Aucoin a envoyé les deux accusés devant la Cour Criminelle sous $500 de caution.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, Bâtisse de la Librairie, Nouvelle Orléans—Les principaux sont requis de rencontrer le Surintendant à l'Ecole Supérieure des Garçons, JEUDI, 27 septembre 1906, à 10:30 heures a. m. Les vice-principaux, les professeurs assistants et les cadets doivent se rapporter à leurs écoles respectives, VENDREDI, le 28 septembre, à 8:45 heures a. m.

WARREN EASTON,
20sept 9f Surintendant.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, Bâtisse de la Librairie, Nouvelle Orléans. Les postulants à l'Ecole Normale devront se rapporter pour examen au principal de ladite Ecole LUNDI, le 24 septembre, à 8:30 heures a. m.

L'examen de ceux qui veulent être admis aux Ecoles Supérieures et des élèves éligibles dans lesdites écoles commencera LUNDI, le 24 septembre, à 8:30 heures a. m., dans les bâtisses respectives des Ecoles Supérieures.

WARREN EASTON,
19sept—7f Surintendant.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, Bâtisse de la Librairie, Nouvelle Orléans.—Les Ecoles Publiques seront ouvertes pour la session de 1906-1907 LUNDI, le 1er octobre 1906, à 8:30 heures a.m.

Les principaux seront à leurs écoles respectives, VENDREDI le 28 septembre à 9:30 heures a. m., pour arrêter les commençants.

Les élèves du huitième grade et les commençants devront présenter des certificats d'heureuse vaccination.

WARREN EASTON,
19sept—13f Surintendant.

Avis aux Navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest.

Le secrétaire de la guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest, paroisse de St-Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ledit pont sera fermé aux bateaux le 21 août 1906, et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.

S. E. FLANAGAN,
Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.
6 sept

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans de reconstruction du pont tournant Sud du Lac Pontchartrain sur la ligne du chemin de fer N. O. & N. E., près du chenal de la Pointe aux Herbes, ledit pont tournant Sud sera fermé aux bateaux à partir du 26 avril et demeurera fermé pendant une durée de 4 à 5 après 90 jours.

Les navigateurs passeront par le pont tournant Nord du Lac Pontchartrain, tant que sera fermé le pont tournant Sud.

D. D. CURRAN,
Directeur Général N. O. & N. E. R.R.
21 av

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Femme comme cuisinière et couturière pour deux personnes, travail léger. Bons gages payés à personne compétente. Doit comprendre un peu l'anglais. S'adresser 4736 rue Prytanee, coin Bordeaux. 21sept—3f

DEMANDE—Une cuisinière française. S'adresser Hoffman, 2640 Avenue Esplanade coin de la rue Crête. 18sept—1sem

ON DEMANDE—Une servante française. S'adresser tous les jours avant midi, 1400 rue Peniston. 18sept—1sem

ON DEMANDE—un bon peintre (Scenic Artiste). Arkansas Presse, coin des rues Euphrosine et S. Robertson. 16sept—1sem

ON DEMANDE—des hommes experts pour poser du coton et rembourer de certaines formes, travail de plusieurs mois. Arkansas Presse, coin Euphrosine et S. Robertson. 16sept—1sem

A VENDRE—300,000 pieds 2x4, 2x6, 2x8, 2x10, 2x12, 3x4, 4x4, 4x6, 3x6, 6x8, 8x8, 6x6. 100,000 pieds sheating—bordage. 100,000 pieds T. & G. flooring—parquet. 100,000 pieds T. & G. ceiling—plafond. S'adresser Lhote Lumber Mnfg Co., rues Toulouse et Nord Dupré, P. O. Box 722.
20 mai—

AMUSEMENTS.

Orpheum THEATRE Matinée et De Soir.

Vaudeville Moderne

De Haven & Parker, Zazell & Vernon Co.
Three Roses, Klein & Clifton.
Adamini & Taylor, Frères Shock
Larimer Johnston & Caroline Frances Cooke
Scènes Animées.

TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours Lundi excepté.....10c, 25c.
18sept—5

TULANE Ce Soir à 8:15 Matinée Mer. et Sam.

Le Comédien Distingué,
Mr TIM MURPHY
et sa splendide compagnie, comprenant
MISS DOROTHY SHERROD,
Présentant
OLD INNOCENCE
Commençant Dimanche soir prochain,
La grande comédie musicale
Coming Thro' The Rye.
18sep—5f

CRESCENT CE SOIR A 8

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.
La Comédie qui a Fait Rire des Millions.
McFADDEN'S FLATS
Tout est Nouveau Cette Saison.
Semaine Prochaine—YORK ET ADAMS.
18 sept—5f

Lafitte

Mat. Mar. Ven. Sam et Dim., 2 p. m.
BROWN-BAKER STOCK CO.,
Présentant
"A STILL ALARM."
Une production mélodramatique sensationnelle, traitant des scènes actuelles de la grande métropole.
PRIX : Matinées, 10, 20 et 30c.
Soirs, 10, 20, 30 et 50c.
8-maine du 24 Sept.—The Price of Honor.
18 sept—5f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 3 mai 1906

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 4:40 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Gi Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Free repu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union
29 avril—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant :

Jean Joseph Barthe, S. M.
Antoine Baptiste Bonnecarrère, S. M.
Jean Bernard Lay, S. M.
Emile Mailho, S. M.
Jean Cyprien Porte, S. M.
Pierre Victor Meymont ou Naynant, Aff. de S.
M. et Mme Charles Dufou, A. J.
Augustin Ferdinand Fleury, S. M.
Jean Paul Manazzi, A. F.
oct—1905

DEMANDE EMPLOI.

Une dame française, munie de plusieurs diplômes, reçus à Paris, France, serait désireuse de trouver une occupation, soit pour enfants ou pour jeunes filles. Pour références, s'adresser au juge Albert Voorhies, avocat, 21 rue Carondelet. 13 juil—

---

restait un levain de craintes pour l'avenir, un vague pressentiment de dangers et de catastrophes difficiles à éviter, tandis que ce n'était qu'à force de courage et de volonté que Colette dissimulait la torture à laquelle elle était soumise depuis le départ précipité de Marcel Fabrice pour son régiment.

Par moments, des larmes venaient à ses deux yeux et si elle parvenait à les cacher, c'était par un effort surhumain qui trompait la vigilance des autres convives du marquis, même celle de Claude Vidieu, qui l'observait à la dérobée et n'en pouvait détacher sa pensée ni ses regards.

Les deux journées suivantes furent employées en promenades aux environs d'Arville, dans ce pays si pittoresque et si riant parsemé de villas élégantes, de vieux manoirs qui ont conservé leur cachet primitif, leurs toitures originales aux clochetons pointus, de châteaux et de parcs, pleins de fraîcheur et d'eaux murmurantes.

On fit une excursion au Mont, et Colette qu'on avait hissée au sommet de la cathédrale sur l'étroite plate forme où si souvent, même par les temps calmes, les vents de mer soufflent en ouragan, eut une tentation d'abréger cette vie que l'abandon de Marcel Fabrice lui annonçait si sombre et si désolée.

Penchée sur le vide effrayant, appuyée à la balustrade de ce monument sublime, elle laissait sa vue plonger à trois cents pieds au-dessous d'elle sur les arêtes du rocher qui supporte l'immense couvent des temps héroïques, ce refuge sacré des moines chevaliers qui tenaient leur missel d'une main et leur épée de l'autre, chantaient matines à l'église et se battaient comme des diables héroïques sur les remparts pour en chasser les Anglais toujours assiégeants et toujours battus, toujours repoussés et revenant sans cesse à l'assaut, et elle contemplait l'abîme, prise de vertige, en se disant qu'elle y trouverait l'oubli de ses chagrins.

Qu'avait-elle donc fait au ciel pour être accablée comme elle l'était, accusée de faiblesses honteuses, elle qui n'en avait jamais eu qu'une, celle de son dévouement à ce Marcel qui la méconnaissait et l'outrageait de ses doutes et de ses soupçons, comme les autres !

Un moment Claude Vidieu, qui se tenait derrière elle, la vit ou crut la voir prête à se laisser glisser dans le précipice pour s'écraser sur les rochers battus par la marée dans son plein et, d'une main robuste, il la saisit par ses jupes et la tira en arrière en lui criant :

—Malheureuse, qu'alliez vous faire ?

Le cri ne fut pas entendu de ses compagnons de promenade, occupés d'un autre côté, perdus dans la contemplation de ce panorama unique au monde.

Colette regarda son sauveur avec une expression si navrante qu'il ne devait jamais l'oublier.

Elle n'avoua rien, ne prononça pas une parole et et redescendit, appuyée à son bras, les degrés sans fin qui la ramenaient à l'entrée de ce colosse de granit.

Le soir, après un dîner au château où elle avait été comblée de soins et de caresses, elle prétexta un peu de fatigue, et embrassa Madeleine, avec un redoublement de tendresse, en lui disant d'une voix altérée :

—Adieu, chère sœur.

—Pourquoi adieu ?.... Au revoir !.... A demain.

Colette ne répondit que par une dernière étreinte et s'enfuit.

La nuit était venue depuis longtemps.

Nicolas Goussart, qui se plaisait à errer dans les ténèbres, rentrait de son excursion nocturne, vers onze heures du soir.

Il fermait sa porte, et armé d'une petite lampe économique à essence il arrivait au bas de son escalier pour gagner sa chambre lorsque sa fille se trouva devant lui et, très calme, très maîtresse d'elle même, elle lui dit en désignant du doigt la porte de la petite salle que servait de bureau :

—Entrez donc, je vous prie. Je voudrais avoir avec vous un instant d'entretien.

Il s'assit et demanda :

—Ce sera long ?

—Non.

—C'est grave ce que tu as à me dire ?

—Pour moi, oui.

Je t'écoute.

Elle commença :

—Vous ne m'avez jamais aimée. Je ne me permets pas de vous le reprocher. L'affection ne se commande pas. Cependant je ne crois pas vous avoir jamais manqué d'égards, d'attention et de respect.

—C'est possible.

—Je me suis demandé souvent d'où venaient vos duretés ou du moins votre indifférence. Ces jours derniers vous me l'avez appris vous-même.... J'ai su qu'en effet je ne pouvais être rien pour vous qu'une martyre comme ma mère.

Il fit un geste pour l'arrêter.

Elle supplia :

—Laissez-moi dire, je vous en prie, et ne craignez ni plaintes ni récriminations. Le mal est fait et personne ne peut l'effacer de notre passé. Mais quel serait notre avenir si je demeurais près de vous ?.... Un supplice pour vous et pour moi. Je vais donc vous quitter.

—Toi ?

—Je partirai demain.

—Où iras tu ?

—A Paris, devant moi, au hasard, en cherchant un emploi, une petite place, un travail qui me permettent de vivre honnêtement.

—Tu le veux ?

—Rien ne saurait m'en empêcher.

—Et de l'argent ?.... Pour le voyage, pour ce séjour à Paris ?....

—Je ne vous demande rien. J'ai quelques économies.... Oh ! bien peu de chose, mais comme je n'ai jamais fait de mal à personne, j'espère que Dieu me viendra en aide....

—Dieu ! fit il ironiquement... Si tu ne comptes que sur lui !.... Tu ferais mieux de t'adresser à Madeleine, ton amie, ta sœur, comme vous vous appelez .... La voilà riche ! Ou au marquis.... Il est restauré, remis à neuf avec l'argent de cet aveugle de Barroux qui a épousé sa fille, malgré ce qu'on en disait....

Elle déclara :

—Je ne demanderai rien à personne.

—Et si tu ne réussis pas, si tes espérances ne sont que des illusions et te trompent !

—Il me restera toujours une ressource.

—Laquelle ?

Elle eut un amer sourire, un de ces plis aux lèvres qui trahissent le mortel chagrin d'une belle âme, l'innocence injustement condamnée, la fidélité outragée, l'amitié méconnue, et elle dit très bas :

—Hier, j'étais au mont Saint-Michel, tout en haut, à la Merveille. Vous connaissez ce lieu. On domine le rocher de plus de trois cents pieds.... J'ai failli m'y jeter.... Je n'aurais plus souffert. Il faut que je quitte Arville, je vous l'ai dit.... Il me serait impossible d'y vivre plus longtemps au milieu des soupçons qui me déshonorent, parmi des voisins qui m'accusent d'être la maîtresse de M. de Vayran.... Moi !....

Elle eut un geste d'indignation, aux lèvres une grimace de dégoût.

Nicolas Goussart demeura impassible.

Elle reprit :

—Et vous me croyez coupable, vous aussi comme les autres, comme M. Fabrice !

Il éluda la question et objecta :

—Sais-tu ce qu'on va dire ?...

—Que je vais le rejoindre là-bas ?....

—Sans doute....

—Que m'importe ? Ma réputation est perdue ! J'aurai pour moi ma conscience.... Elle me suffira....

Il se leva en disant :

—Ainsi, c'est bien décidé ? Tu veux partir ?

—Oui.

—Sais-tu que ces biens t'appartiennent, cette maison, les terres qui en dépendent ?

—Oui.

—Tu n'es pas majeure encore.

—Est-ce que les pauvres filles des environs qui s'en vont dans les villes essayer de gagner leur vie sont majeures, elles ? Est-ce qu'on leur demande si elles ont vingt et un ans ? Vous parlez de mes biens ? Je vous les abandonne. Faites-en ce qu'il vous plaira.... Vendez les, gardez-les. Je vous signerai tout ce que vous me demanderez.... Je ne veux que ma liberté..... rien de plus.... Voulez-vous en écrit ?.... Dites-le....

A continuer

Hôpitaux et écoles fermés.

Odessa, 21 septembre—Par suite du refus unanime des paysans du district d'Odessa de payer leurs taxes arriérées, le zemstvo de la localité a été informé par le gouverneur qu'il serait impossible de maintenir les écoles et les hôpitaux qui, en conséquence, seront fermés.

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

—SUR LE—

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour Bourroude à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 8:35 p. m.

BUREAU DES BILLETS,
307 RUE ST-CHARLES.
1nov—